



NOTE TECHNIQUE

Suivi télémétrique des déplacements post-reproduction du puffin yelkouan

Cadre scientifique :

Cette étude pilote se place au sein du programme "*Highly Migratory Species*" développé par la CIESM en 2020 et d'une durée minimale de 4 ans. Ce projet a pour objectif global d'améliorer nos connaissances actuelles sur la distribution géographique et les mouvements migratoires des élaémobranches et des oiseaux marins à l'échelle du bassin Méditerranéen et de la Mer Noire.

Thématique et question scientifique :

L'étude vise à mieux comprendre les mouvements migratoires, encore très peu connus à ce jour, d'une espèce endémique de la Méditerranée et de la Mer Noire : le puffin yelkouan. De précédents travaux semblent indiquer qu'une partie des oiseaux resteraient dans le bassin Méditerranéen tandis que d'autres se rendraient en Mer Noire. Afin d'éclaircir cette question, nous avons planifié avec l'aide nos Pays membres le déploiement de balises dans des zones stratégiques du bassin Méditerranéen.

Lieu concerné et substituabilité :

Dans une première phase, un petit nombre de sites clés en Croatie (archipel de Lastovo), en Tunisie (archipel de Zembra) et en France (Parc National de Port-Cros) ont été soigneusement sélectionnés. Le Parc National de Port-Cros est particulièrement intéressant de par sa situation géographique, à la limite Ouest de la zone de reproduction de l'espèce. Les déplacements migratoires vers la Mer Noire représenteraient alors des voyages records de plusieurs milliers de kilomètres, jamais décrits en détails pour cette espèce. D'autre part, les colonies sont bien connues et suivies localement, ce qui facilite leur accès. En revanche, les mouvements des oiseaux n'ont plus été suivis depuis bientôt 10 ans à notre connaissance. Pour la zone du territoire concernée, nous laissons le choix aux équipes du Parc National de décider de la colonie la plus appropriée pour l'étude parmi Port-Cros, le Bagaud, le Levant ou Porquerolles.

Nombre d'individus étudiés et mode opératoire :

Pour chaque site sélectionné, environ 10 adultes seront équipés de balises GPS/GSM (OrniTrack-9, Ornitela) juste avant qu'ils ne quittent la colonie. Quelques juvéniles (maximum 5) pourront être également équipés afin d'étudier leur dispersion après envol. Les balises sont très légères (≈ 10 g, $< 3\%$ du poids de l'oiseau) et se fixent sur le dos de l'oiseau (respectant au mieux son centre de gravité) à l'aide d'un scotch résistant et imperméable. Elles permettent l'obtention de trajets détaillés quasiment en direct, sans besoin de recapture, et se décrochent naturellement de l'oiseau après quelques semaines. Pour cela, les oiseaux sont attrapés et manipulés (≈ 5 min) à une seule reprise pour attacher la balise, puis relâchés immédiatement. Des opérations similaires ont été effectuées sur la même espèce à Port-Cros en 2011-2012 (adultes uniquement), ainsi qu'à Malte en 2008-2009 (adultes et juvéniles), sans montrer de perturbation significative pour les individus manipulés.

Période : fin juin - début juillet 2020

Nombre de personnes concernées par l'opération :

Deux personnes sont nécessaires pour le maintien de l'oiseau pendant que l'autre personne fixe la balise. Le Dr Loriane Mendez (responsable du programme Oiseaux Marins à la CIESM) est volontaire pour participer au travail de terrain. Elle a auparavant manipulé et équipé de GPS des fous masqués, des fous à pieds rouges et des frégates du Pacifique dans l'archipel de Nouvelle-Calédonie dans le cadre de sa thèse. Pour la deuxième personne, nous recommandons Aurélien Audevard (LPO PACA) mais laissons le choix final aux équipes du Parc National de Port-Cros.

Termes de la collaboration :

La CIESM mettra à disposition gracieusement les balises télémétriques, de type GPS/GSM, ainsi que le matériel nécessaire à leur fixation sur les oiseaux. Le déploiement des balises sur place sera organisé par les équipes du Parc National de Port-Cros, en concertation avec le Dr Loriane Mendez.

Les données enregistrées par les balises dans les différents sites seront transmises et stockées à la CIESM pour être analysées, synthétisées et visualisées sur le site web officiel via une interface interactive accessible au public. Tous les participants de l'étude seront explicitement mentionnés. Une publication synoptique et collective est prévue.

Ces données, très précieuses pour la communauté scientifique car permettant d'améliorer nos connaissances et orienter les futures recherches sur les oiseaux marins, pourront également servir d'outils pour les gestionnaires et agences environnementales afin d'évaluer et planifier des actions de conservation des côtes. Sur la base des résultats obtenus lors de cette étude pilote, d'autres suivis seront envisagés les années suivantes.

Les données brutes relatives à chaque site seront conservées à la CIESM et accessibles uniquement aux participants du site concerné, sous accord préalable avec les parties intéressées.

Une convention sera formulée afin de préciser formellement les termes de la collaboration.

Pour plus d'information, contacter :

Dr Loriane Mendez

Responsable du programme Oiseaux Marins, CIESM

lmendez@ciesm.org

La Commission Internationale pour l'Exploration Scientifique de la Méditerranée (CIESM) soutient la recherche multilatérale en Méditerranée et en mer Noire depuis 1910, date de sa conception. Couvrant une région déchirée depuis trop longtemps par des conflits historiques, la CIESM représente un forum unique pour l'échange scientifique et le dialogue, réunissant des milliers de chercheurs qui, ensemble, utilisent les technologies et approches les plus récentes pour comprendre, surveiller et protéger une mer très exposée. La Commission est ainsi en mesure de défendre les priorités du Bassin en matière de recherche marine et environnementale avec la plus grande impartialité, renforcée par l'appui politique de ses 24 Pays Membres.